



RÉEVOX

MUSIQUES ET ARTS ÉLECTRONIQUES

2•3•4•5•6 FEV 2016

RÉSERVATIONS (À PARTIR DU 7/01/16)

04 96 20 60 16

billetterie@gmem.org

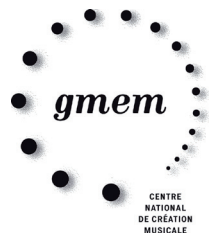
www.yesgolive.com/gmem

DOSSIER DE PRESSE

contact : sophie giraud

sophie.giraud@gmem.org

04 96 20 60 13



MAR 2 FÉV 19H00 > 21H30	FRANCK VIGROUX KURT D'HAESELEER FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES JULIE ROUSSE	entrée libre	<u>RENCONTRES</u> <u>PERFORMANCES</u> ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AIX
MER 3 FÉV 19H30 40'	FELICIA ATKINSON «A Readymade Ceremony»	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>PERFORMANCE</u> GRIM
21H00 50' environ	XAVIER GARCIA LIONEL MARCHETTI «Duo Garcia-Marchetti»	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>CONCERT</u> GRIM
JEU 4 FÉV 19H30 40'	MAX PASKINE «Shapes of Collapses» <CRÉATION>	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>PERFORMANCE</u> FRICHE BELLE DE MAI (studio)
21H00 1h	FRANCK VIGROUX BEN MILLER KURT D'HAESELEER AZUSA TAKEUCHI YUTA ISHIKAWA... «Ruines»	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>SPECTACLE</u> FRICHE BELLE DE MAI (grand plateau)
VEN 5 FÉV 19H30 42'	HERVÉ BOGHOSSIAN «F.E.R.» (For Eliane Radigue) <CRÉATION>	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>PERFORMANCE</u> KLAP (grand studio)
21H00 55'	KASPER T. TOEPLITZ MYRIAM GOURFINK «DATA_Noise»	> 6€ ou 10€ la soirée	<u>PERFORMANCE</u> KLAP (salle de création)
SAM 6 FÉV 18H00 50'	CNRN ET CITÉ DE LA MUSIQUE «Emergence» <CRÉATION>	> entrée libre	<u>CONCERTS</u> FRICHE BELLE DE MAI (studio)
19H30/22H30 3h	TOMOKO SAUVAGE NATASHA BARRETT TAREK ATOUI	> 10€ tarif unique	<u>PERFORMANCES /</u> <u>CONCERTS</u> FRICHE BELLE DE MAI (panorama)
22H30/4H00	SAYCET live FRANÇOIS IER live PANTHA DU PRINCE live ACID ARAB dj set	> 18€ pré-vente	<u>LIVE / DJ SET</u> CABARET ALÉATOIRE
>25 AU 29 JANV SÉANCES SCOLAIRES 1h30	LIONEL MARCHETTI <CRÉATION>	> sur réservation	<u>ÉCOUTES COMMENTÉES</u> GMEM

REEVOX 2016 >

Au croisement des arts, des pratiques et des disciplines, REEVOX est un espace dédié à la création musicale, l'expérimentation et la performance.

Construit en partenariat, REEVOX soutient des projets pluridisciplinaires avec Seconde Nature et donne la parole aux artistes, partage la soirée de clôture avec le Cabaret Aléatoire, scène des musiques actuelles, accompagne des artistes locaux avec l'AMI...

Pour sa 5ème édition, REEVOX invite des artistes, compositeurs, musiciens d'horizons et nationalités différents tels que Lionel Marchetti, Felicia Atkinson, Pantha du Prince, Hervé Boghossian, Myriam Gourfink, Franck Vigroux, Max Paskine, Kasper T. Toeplitz...
Axe fort de la programmation 2016 et en collaboration avec la Friche la Belle de Mai, REEVOX investit cette année le cube blanc et translucide du Panorama et propose une série de performances/concerts/installation pendant trois heures consécutives. Le public est invité, en déambulation et contemplation, à découvrir trois artistes sonores internationaux : l'artiste sonore franco-japonaise Tomoko Sauvage, la compositrice norvégienne Natasha Barrett, le musicien libanais Tarek Atoui.

Le temps de cinq soirées hivernales, REEVOX se dessine comme un parcours sensible invitant à la découverte des créations, des arts et des musiques électroniques !

MAR 02

SAM 06
FÉV

MAR
02
FÉV

19H00 > 21H30

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART
D'AIX-EN-PROVENCE

FRANCK VIGROUX

KURT D'HAESELEER

FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES

JULIE ROUSSE

RENCONTRES / PERFORMANCES

Rencontres de 19h00 à 20h00
Performances de 20h30 à 21h30

> entrée libre

*SOIRÉE D'OUVERTURE
EN COPRODUCTION AVEC*

 **SECONDENATURE**

RENCONTRES / PERFORMANCES

«Ruines»

présentation du spectacle par
FRANCK VIGROUX, conception, musique
KURT D'HAESELEER, FÉLICIE D'ESTIENNE
D'ORVES, création vidéo
> présenté le jeudi 4 février à 21h00

performance 20'
FRANCK VIGROUX

Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de «Ruines» se vit comme une odyssée sensorielle. Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature pervertie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps.

De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record.

(voir suite et biographies page 19)

<http://ruines.dautrescordes.com>



© Kurt D'Haeseleer

Production : Cie d'autres cordes.
Co-production : CNCM Césaré Reims, CNCM La Muse en circuit, Werktank (BE).
Accueil en résidence : Le Stuk (Louvain) - Humain trop humain - CDN Montpellier.
Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France.
Ce spectacle reçoit le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et du DICRÉAM.
La Cie remercie le collectif RYbN, Carine Le Malet.
La Cie d'autres cordes est conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon 2015/2017, reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Languedoc-Roussillon et le soutien du Conseil Départemental de la Lozère.

Soirée En partenariat avec l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

RENCONTRES / PERFORMANCES

«Exo»

projet en création présenté par
FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES, artiste
plasticienne
JULIE ROUSSE, musicienne

performance 20'
JULIE ROUSSE

E pur si muove ! « Et pourtant elle bouge ! », avait marmonné Galilée qui confirmait face à l'Inquisition la révolution copernicienne. Décentrage, relativité et mouvement continu sont au cœur d'«EXO», le projet de Félicie d'Estienne d'Orves et de Julie Rousse.

D'autres systèmes existent et coexistent, «EXO» s'intéresse à la perception tridimensionnelle de ces nouvelles frontières – des espaces-temps hors de portée.

Réalisé en collaboration avec l'astrophysicien Fabio Acero (AIM / CEA), les deux artistes vous invitent à regarder et à écouter les étoiles en temps réel. Dans un dispositif audiovisuel, elles associent la lumière de lasers projetés en direction de centaines d'objets célestes à une composition électroacoustique.

Telle la tête de lecture d'un disque, ces tracés lumineux lisent la carte du ciel et traduisent des données d'astrophysique en son.



© Jean-Baptiste Gurliat_Mairie de Paris

Relevant d'une archéologie spatio-temporelle, les lasers remonteront le temps pointant des astres proches, comme des objets du ciel profond dont la lumière a parfois été émise il y a plus de 13 milliards d'années.

Depuis plusieurs années, Félicie d'Estienne d'Orves et Julie Rousse sondent l'espace dans le cadre d'installations et de performances, l'une capte par fieldrecording des paysages sonores, l'autre projette la lumière pour révéler des espaces. Leurs pratiques, par augmentation et amplification de la perception, se rejoignent dans l'exploration d'espaces singuliers, dans la réalisation in-situ de performances et d'installations.

Coproduction Seconde Nature, Bipolar - Illusion & Macadam, gmem-CNCM-marseille.
En collaboration avec Fabio Acero, astrophysicien au AIM/CEA et le Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (L.A.M.).

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, dans le cadre de NEMO, Biennale Internationale des Arts Numériques.

Soirée En partenariat avec l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES (FRANCE)

artiste plasticienne

Mêlant vidéo, sculptures et projections, Félicie d'Estienne d'Orves entreprend depuis plusieurs années un travail sur le processus de la vision et le conditionnement du regard.

L'artiste manipule la lumière vidéo comme peinture par modulation de projections sur sculptures. Son traitement de la lumière par superposition de projections vidéo sur des sculptures "écran", évoque une dualité du réel, tangible et immatériel. L'expérience physique et interactive, est inhérente à sa démarche qui privilégie l'implication du corps du spectateur dans le rapport à l'œuvre d'art.

Par le mouvement et l'action, l'objet artistique devient un outil de questionnement cognitif. En collaboration avec des musiciens issus de la scène expérimentale, son travail sur la perception s'enrichit de la composante sonore dans le cadre d'installations ou de concerts. Elle met en scène une sculpture, lors du Festival Novelum en 2012 pour une diffusion de la «Légende d'Eer» de Iannis Xenakis interprétée par Thierry Besche (GMEA). Ou encore en 2014, elle crée une sculpture scénique monumentale motorisée pour une performance avec le musicien d'électronique Etienne Jaumet.

Son travail fait appel à une perception phénoménale du temps et de l'espace.

La série «Cosmos» vise à interroger la connaissance mythique et instinctive qu'induisent les manifestations naturelles de la lumière.

Après la formation de la matière dans la sculpture «Ovale» (2008), le recouvrement apparent d'un astre par un autre dans «Eclipse I» (2009), avec «Eclipse II» (Centre d'art de Saint-Riquier, 2012), elle fait éprouver le jeu des positions relatives de l'observateur, d'une source de lumière et d'un disque éclipsant.

Une telle inscription dans l'espace de l'alignement d'ombres et de lumières, évoque les limites de la perception humaine et des événements qui nous relient à des espaces temps étrangers.

Les vidéos de l'artiste, donnent à percevoir des rotations cycliques et progressives, le déroulement d'états lumineux hypnotiques au caractère introspectif. Comme dans «Supernova», une œuvre mettant en scène l'explosion tridimensionnelle d'une étoile réalisée avec un docteur en astrophysique (Musique de L. Dailleau - BIAN

Montréal) ainsi que le troublant «Gong II», une projection de lumières stroboscopiques sur un dôme blanc ponctuées d'impressions rétinienne (Musique de F. Nogray - Expérience Pommery #9). Intimement liées à l'espace, ses installations se définissent en fonction des lieux. Sa performance «Monolithe» présentée dans l'église Saint-Roch (Nuit Blanche de Paris 2008) utilise les perceptions kinesthésiques et le conditionnement du corps induit dans le rapport à l'architecture. En 2012, Félicie d'Estienne d'Orves réalise, pour le centre d'art Watermans et la mairie de Londres, une sculpture cinétique en extérieur, «Geometry», qui projette des lignes de laser reliant le sol à l'espace nocturne par des croisements géométriques. En 2015, dans la suite de ce projet elle prépare un projet de Land Art d'installations éphémères de lasers dans le désert d'Atacama au Chili.

<http://www.feliciedestiennedorves.com>

JULIE ROUSSE (FRANCE)

artiste sonore, improvisatrice et compositrice électroacoustique

Julie Rousse est née en 1979. Elle vit et travaille à Paris. Son travail est varié et il s'exprime à travers de nombreux projets : performance live et composition électroacoustiques, installations sonores, musiques de films et de documentaire, collaborations pour la performance, la danse, le théâtre et la photographie. Phonographe passionnée, elle est toujours à la recherche de nouvelles sources à travers l'Europe et le Monde, explorant les possibilités de captations sonores dans des contextes spécifiques et choisis (urbains, naturels ou industriels) ; avec divers microphones et enregistreurs ; des sources d'archives télévisées ou radiophoniques... Elle oscille entre la pureté des enregistrements et une attirance particulière pour les engins archaïques, considérant le microphone comme un instrument. Depuis 2001, elle utilise cette collection sonore comme sa matière première, dans une démarche expérimentale et grâce à une plateforme numérique de traitement du son en Temps Réel - élément primordial de son approche spontanée et sensible - dans une solide pratique de l'improvisation.

Elle fouille la matière sonore - intrusion dans le détail - explorant à la recherche de textures nouvelles ou dans les rythmes uniques des sons bruts, libres de toute intervention. Son travail de composition électroacoustique, premièrement inspiré par ses études en Scénographie, est à la recherche d'une relation entre l'Auditeur, l'Espace et le Rêve.

Créant des univers fourmillants et immersifs, Julie Rousse délivre des pièces très personnelles issues d'un travail in-situ, à partir de sons enregistrés pour un projet déterminé, traduisant par le sonore ses impressions sensibles - afin d'être déployé dans un lieu spécifique et/ou à un moment précis. Son travail a été présenté en France et au Japon, Canada, Chili, États-Unis, Croatie, Allemagne, Belgique, Lituanie, Pays-Bas, Tunisie, Grèce, Italie. Elle a participé à différents événements tels que La Nuit Blanche à Paris (2005, 2011, 2015), Festival Suoni per il Popolo (Montréal, 2004, 2002), Festival Electrograph (Athènes, 2005), Sonification (Zagreb, 2009), Performing Arts Marathon (New York, 2010), Send+Receive (Winnipeg, 2011), Le Fest (Tunis, 2011), Fluss (Naples, 2013), ou le

Festival Musique Action (2015), etc.

Ses pièces ont été publiées sur les labels Sub Rosa (2010), TsukuBoshi (2010) et sur les netlabels NoType (2001), Con-V (2004) and Just Not Normal (2009) et jouées sur les ondes de Radio Canada, Arte Radio ou KKWNE (net).

En 2015, elle est Lauréate de la Bourse Hors les Murs de l'Institut Français pour poursuivre une recherche sur la culture de Mapuche, peuple autochtone du Chili.

<http://julie.la.rousse.free>

**MER
03
FÉV**

19H30

**DANS LE CADRE DES MERCREDIS
DE MONTÉVIDÉO > GRIM**

FELICIA ATKINSON

«A Readymade Ceremony»

PERFORMANCE

Durée 40'

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée

(+2 € d'adhésion annuelle à montévidéo)

21H00

**DANS LE CADRE DES MERCREDIS
DE MONTÉVIDÉO > GRIM**

XAVIER GARCIA

LIONEL MARCHETTI

«Duo Garcia-Marchetti»

CONCERT

Durée 50' environ

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée

(+2 € d'adhésion annuelle à montévidéo)

PERFORMANCE

FELICIA ATKINSON

«A Readymade Ceremony»

Felicia Atkinson, artiste visuelle et sonore présentera une pièce sonore dérivée de son album, «A Readymade Ceremony», sortie en mars 2015 sur Shelter Press.

«Plasticienne de formation, cette artiste élevée à l'indie rock américain des 90's autant qu'au versant libertaire de la musique contemporaine (elle cite volontiers un workshop avec Christian Wolff, compositeur franco-américain très proche de Fluxus et de John Cage, comme un moment critique de sa formation) confond volontairement l'écriture de poésie, l'improvisation de musique par des moyens essentiellement électroniques et la production plastique (sculpture, peinture, collages, installations), comme si c'était la chose la plus naturelle du monde.

Et après une petite décennie à pratiquer les boucles, le bruit et les prototypes de chansons sous son nom ou celui de «Je Suis Le Petit Chevalier» (une grosse vingtaine de sorties en cassette, CD ou LP sur les labels Spekk, Digitalis, Hands in the Dark, Umor Rex ou NNA Tapes est là pour en témoigner), elle semble envisager «A Readymade Ceremony», qui paraît quelques semaines après sa première monographie personnelle («Improvising Sculpture as Delayed Fictions», également disponible

chez Shelter Press), comme une sorte de renaissance à toutes les échelles de la création, musicale notamment, mais également plastique, littéraire, et plus largement poétique et politique.

Ce n'est donc pas par hasard ni par préciosité qu'Atkinson convoque directement des créateurs aussi divers qu'Artaud, René Char, Bataille, Pierre Henry dans son petit tourbillon : «A Readymade Ceremony», dont le titre lui-même pourrait faire l'objet d'un bon gros saucissonnage théorique en ouverture d'un gros catalogue d'une expo collective au Palais de Tokyo, est autant d'une œuvre à écouter qu'une œuvre à déchiffrer.»
Olivier Lamm, The Drone

«Je suis assise, au sol ou autour d'une table et il n'y a pas de vidéo.
Le public peut s'asseoir, s'allonger autour, par terre ou alors sur des chaises.
L'écoute assise est recommandée.»

Production Shelter Press.

En partenariat avec le GRIM.

En résidence au GRIM en mars 2016.

FELICIA ATKINSON (FRANCE)

artiste visuelle et sonore

Felicia Atkinson est née en 1981 à Paris. Après avoir fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et au sein du programme expérimental BOCAL avec Boris Charmatz, elle développe une pratique sonore, artistique et éditoriale qui l'amène à se produire dans des lieux aussi divers que le le Plateau Frac Île de France à Paris, CAL ARTs en Californie, Oslo 10 à Bale ou Overgaden Institute of Arts de Copenhague. Depuis 2004, elle a sorti plus d'une vingtaines de disques et cassettes, notamment sur les labels Umor Rex, NNA Tapes, Home Normal, Spekk ou Aguirre, et Shelter Press, le label qu'elle co-dirige avec Bartolomé Sanson.

«Le travail de Felicia Atkinson s'apparente à une quête méditative, à un rituel divinatoire qui cherche, dans la manipulation hasardeuse des matériaux, à libérer leurs possibles, à délivrer leur écho».

Laurent Courtens pour «L'Art Même»

<http://feliciaatkinson.com>

<http://shelter-press.org/felicia-atkinson>



CONCERT

XAVIER GARCIA, laptop, claviers...

LIONEL MARCHETTI , magnétophone Revox, K7, objets, microphones

«Duo Garcia-Marchetti»

Duo d'improvisation totalement libre et extrêmement vivant. 2 musiciens improvisent sans aucune contrainte, avec des outils radicalement différents (Revox pour l'un et set numérique pour l'autre) mais pour une même écriture jubilatoire des sons dans le temps présent.

«Le son, les sons et les émotions, voilà le propos. Des artisans plutôt que des scientifiques, qui ne traitent pas le son mais le forgent, pour mieux le tordre, le moduler, tel un alliage en formation. Des joailliers du bruit qui cisèlent les matières brutes, numériques pour l'un, plutôt analogiques chez l'autre. Deux écoles qui ne s'opposent en rien et une démarche commune, celle de la composition en temps réel, in situ, fondée sur l'intuition de l'instant. À l'écoute du résultat, on serait plutôt tenté de parler de visionnaires tant cette fusion des matières sonores, ce sens des collages semblent une évidence...» Jazz à Poitiers

«Sonorités concrètes libérées vers des régions sauvages, sens du collage, de la friction, de la tension, traitements, détournements...» F.Sixto (Cave 12 Genève)

En partenariat avec le GRIM



© DR

XAVIER GARCIA (FRANCE)

compositeur et improvisateur

Né en 1959, Xavier Garcia se passionne pour les contradictions apparentes qui relient
- la réalisation de musiques en studio et le jeu de la musique sur scène ;

- la signature personnelle d'un travail, et la création collective ;
- la fixation d'une œuvre sur un support (acoustique, cinéma, disque) et l'éphémère de l'improvisation (concert live) ;
- l'écrit et l'improvisé ;
- les musiques à tempo libre (improvisées, acoustiques...) et celles qui fonctionnent sur une «pulsation»...

Xavier Garcia a réalisé une trentaine de musiques électroacoustiques au Groupe de Recherches Musicales de l'INA, au Groupe de Musiques Vivantes de Lyon, ainsi que dans son studio.

Membre de l'ARFI depuis 87, il joue de l'échantillon et des traitements sonores dans «Potemkine», «La Marmite Infernale», «L'Effet Vapeur», «32 Janvier», «la Grande Illusion», «duo Recio Garcia», «Villard /Ayler quartet», «Lighthouse», «Bobines Mélodies», «Old Blind & Deaf», «Actuel Remix», etc. Il joue également en solo et monte des projets comme «Virtuel Meeting», «Reel Meeting» ou «Radiator». Il Collabore régulièrement avec d'autres musiciens (Eric Brochard, Chris Cutler, Brian Eno, Gianni Gebbia, Heiner Goebbels, Alexandre Meyer, ONJ Franck Tortiller, Les Percussions de Strasbourg, Hasse Poulsen, Carlo Rizzo, Yves Robert, Guillaume Roy, Norbert Stein...) et avec le théâtre (Jean-Paul Delore, Denis Guénoun, Cie Maccocco/Lardenois, Jean-Yves Picq, André Wilms), la danse (Stéphanie Aubin, Ulises Alvarez, Julyen Hamilton), le jonglage (J. Thomas), le cinéma et l'animation (C.-P. Chavanon, L. Recio, F. Fouquet, Folimage...), les images 3D (Françoise Petiot), des événements urbains (Laboratoire / Philippe Mouillon)...

<http://xgarcia.perso.neuf.fr>

Album studio disponible en téléchargement à <https://lionelmarchetti.bandcamp.com>

LIONEL MARCHETTI (FRANCE)

compositeur et improvisateur

Lionel Marchetti est compositeur de musique concrète. Tout d'abord autodidacte, il découvre ensuite le répertoire de la musique concrète avec Xavier Garcia. Il a composé au CFMI de l'Université Lyon 2 (France), entre 1989 et 2002, où il anime également des ateliers autour du haut-parleur, du son enregistré, de la musique concrète, et ceci de façon pratique comme théorique.

Il a composé au Groupe de recherches musicales (GRM) (Paris, France) depuis 1992, ainsi que dans son studio personnel. Il se consacre également à l'improvisation (électricité, dispositif de micros et haut-parleurs, magnétophones...) avec Jérôme Noetinger, en duo, tout comme avec le collectif Le Cube (mélangeant images et sons travaillés en direct : Christophe Auger, Étienne Caire, Christophe Cardoen, Xavier Quérel, Jérôme Noetinger, Gaëlle Rouard).

Depuis 1992, il travaille régulièrement avec Olivier Capparos à la réalisation d'ateliers de création radiophonique (ACR) pour France Culture.

Depuis 2002, il travaille régulièrement avec la danseuse japonaise Yoko Higashi, à un duo d'improvisation et chorégraphie Danse / Musique.

Parallèlement, il poursuit un travail d'écriture poétique, ainsi qu'une réflexion théorique sur la musique concrète et l'art du haut-parleur. Il a notamment écrit un essai remarqué, «La musique concrète de Michel Chion» (éditions Metamkine). Ses compositions sont publiées dans plus d'une dizaine de labels (Metamkine, Intransitive, Erewhon, Chloe, Charizma, Fringes, Auscultare, Groundfault, Groob, Vand'œuvre, Staalplaat...).

<http://www.electrocd.com>

<https://lionelmarchetti.bandcamp.com>

**JEU
04
FÉV**

19H30

FRICHE (STUDIO)

MAX PASKINE

«Shapes of Collapses»

<CRÉATION>

PERFORMANCE

Durée 40'

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée

21H00

FRICHE (GRAND PLATEAU)

FRANCK VIGROUX

BEN MILLER

KURT D'HAESELEER

FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES

YUTA ISHIKAWA

AZUSA TAKEUCHI...

«Ruines»

SPECTACLE

Durée 1h

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée

EN COPRODUCTION AVEC

 **SECONDENATURE**

PERFORMANCE

MAX PASKINE

«Shapes of Collapses»

<CRÉATION>

Cette nouvelle performance sonore, créée au sein même du gmem-CNCM-marseille spécialement pour le festival Reevox, rend compte des recherches de Max Paskine autour des formes de l'écroulement.

C'est un travail sur la structure et la texture sonore à travers le développement de formes abstraites, qui évoluent tout au long d'une temporalité déterminée. Cette masse se transforme en différents éléments, murs sonores bruitistes, mélodies et rythmiques déstructurées, plages ambient et drones rugueux. Ces différentes sonorités tendent vers la déflagration, ce sont les formes abstraites d'un effondrement constant, d'un brouillage permanent.

Ce travail de performance sonore est inspiré et composé en parallèle d'un travail graphique créé lors d'une résidence au 3bisf, et présenté en fin d'année 2015 au Pavillon Vendôme d'Aix-en-Provence.

Production gmem-CNCM-marseille

Coproduction AMI

En partenariat avec la Friche la Belle de Mai



© Cecilia Poggio

MAX PASKINE (FRANCE)

musicien et plasticien

Paskine est un artiste diplômé des Beaux-Arts en 2015, vit et travaille à Marseille.

Il est à la fois musicien et plasticien, travaille autant la matière sonore que visuelle.

Il crée des œuvres graphiques, des affiches et des vidéos, des installations sonores et des procédés performatifs, des compositions musicales et des albums.

Son premier album «Nimrod» est sorti en 2014 sur le label VoxxoV Records. «Nimrod» est un album qui parle de bruit et de répétition. Il est créé dans l'idée de pousser l'auditeur au cœur-même de la tempête, celle qui raconte l'histoire du roi Nimrod, de la construction et de la destruction de la tour de Babel. C'est un album métaphorique, qui s'accompagne d'un important travail graphique et vidéo.

Là où ses compositions pour album sont souvent très narratives, s'accompagnant de visuels, tentant de rendre compte d'une situation, ses performances sonores tendent plus vers l'abstraction et le travail sur la matière sonore pure.

Ses performances se déroulent dans le noir quasi total, pour que l'on puisse se concentrer uniquement sur le développement sonore.

Sa première série de performances se nomme «Progression Performance», et rend compte d'une complexe progression d'un son à travers de nombreuses étapes bruitistes.

<http://paskine.com>

SPECTACLE

FRANCK VIGROUX,
conception, musique

«Ruines»

KURT D'HAESELEER, FÉLICIE D'ESTIENNE
D'ORVES, création vidéo

YUTA ISHIKAWA, AZUSA TAKEUCHI,
performers

BEN MILLER, voix, textes

CYRILLE HENRY, animations visuelles

MICHEL SIMONOT, collabor. dramaturgique

PERRINE CADOU, lumière

CARLOS DUARTE, régie générale et son

Tel un parcours à travers des corps et paysages en sursis, le récit de «Ruines» se vit comme une odyssée sensorielle.

Dans ces espaces multiples se tisse un maillage d'images tridimensionnelles où se percutent des algorithmes de très hautes fréquences, des expériences hallucinatoires dans des noman's land de Détroit, des mutations de corps dans une nature pervertie, un vieillissement des objets, des paysages, qui n'est pas sans rappeler à l'homme celui de son propre corps.

De ces phénomènes devenus quasiment incontrôlables résulte l'apparition de ruines contemporaines, désormais fabriquées en un temps record.



©Kurt D'Haeseleer

Ruines flash, nécessité absolue de détruire et raser au plus vite pour recommencer inlassablement. Aussi fascinantes soient-elles, nos ruines, contrairement aux ruines antiques de Caspar David Friedrich, tutoient l'irréversible.

« Les coques métalliques des navires, forgées depuis une éternité, reposaient sur le sol, fenêtres éparpillées sans vergogne en un amas de crasse inutile, abandonné, écho trempé de l'ombre luisant de pluie. Et puis des images de fantômes, des voix muettes »

Benjamin Miller The Railways

Production : Cie d'autres cordes.

Coproduction : CNCM Césaré Reims, CNCM La Muse en circuit, Werktank (BE).

Accueil en résidence : Le Stuk (Louvain) - Humain trop humain - CDN Montpellier.

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France.

Ce spectacle reçoit le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et du DICRÉAM.

La Cie remercie le collectif RYbN, Carine Le Malet.

La Cie d'autres cordes est conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon 2015/2017, reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Languedoc-Roussillon et le soutien du Conseil Départemental de la Lozère.

<http://ruines.dautrescordes.com>

En partenariat avec la Friche la Belle de Mai

FRANCK VIGROUX (FRANCE)

artiste protéiforme

Artiste protéiforme, Franck Vigroux évolue dans un univers où se croisent les musiques contemporaines, le théâtre, la danse et les arts numériques. Guitariste de formation, il s'est peu à peu orienté vers la musique électroacoustique puis le live électronique. Producteur et performer particulièrement actif, il se consacre également à la mise en scène de sa musique à travers des formes hybrides et transversales.

Il a collaboré avec les musiciens Elliott Sharp, Mika Vainio, Reinhold Friedl, Kasper Toeplitz, Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins, l'Ensemble Ars Nova, Hélène Breschand, Ellery Eskellin.

Depuis 2010, il se consacre plus particulièrement à l'écriture pour la scène. Il collabore avec des écrivains : Philippe Malone, Laurent Gaudé, Rémi Checchetto ; des vidéastes et plasticiens : Philippe Fontes, Antoine Schmitt, Kurt d'Haeseleer, le metteur en scène Michel Simonot, la chorégraphe Rita Cioffi ou le comédien Jean-Marc Bourg. Il écrit, ou compose et joue la musique de spectacles pluridisciplinaires dont : «Septembres» (2009), mise en scène Michel Simonot, texte de Philippe Malone ; «Un Sang d'encre» 2010 avec Marc Ducret, textes de F.Kafka, F.Ponge, M.Gluck ; «Nous autres ?» (2011) chorégraphie de Rita Cioffi, dispositif d'Antoine Schmitt ; «Tempest» 2012 avec Antoine Schmitt ; «Passeport» 2012 texte d'Antoine Cassar, avec Jean-Marc Bourg ; «Aucun lieu» (2013) mise en scène F. Vigroux, vidéo K. d'Haeseleer, danse A. Takeuchi ; «Racloir» (2014) avec Alexis Forestier, textes H.Müller et W.Benjamin ; Commande d'Etat (électroacoustique) 2011. Villa Médicis hors les murs 2009 (New York) 2ème Cat.Musique Prix Italia 2011 Nominé 2009 Quartz vidéo et titre.

<http://www.franckvigroux.com>

KURT D'HAESELEER (BELGIQUE)

plasticien, vidéaste

Né en 1974. Membre du collectif d'artistes «De Filmfabriek» en tant que vidéaste, il compte plusieurs courts-métrages vidéo et installations à son actif, dont «Fichier», «Fossilisation» et «S* CKMYP» présentés lors d'expositions et festivals internationaux (Rotterdam, Tokyo, Montréal, Paris, Berlin...)

En collaboration avec Peter Missoten, il a réalisé la vidéo sur les opéras-multimédia «La femme qui marchait dans les portes» et «L'Hollandais volant» de Guy Cassiers et il participe à la création de projections vidéo sur «Haroen la mer des Histories» Ro Theatre.

Avec Georges Aperghis et Ictus, il participe à un «Paysage sous surveillance» et «Avis de tempête» pour l'Opéra de Lille.

Il a récemment créé la quatrième partie du projet «Erase- (ex)» de Johanne Saunier et Jim Clayburgh et réalisé la vidéo «Tristan und Isolde» de Yannis Kokkos à la Monnaie (Bruxelles).

En 2007, il réalise la vidéo sur le spectacle «Kod» pendant le Kunstfestival et celle du «Gurrelieder» à l'Opéra de la Monnaie.

Depuis 2010, Il est le directeur artistique du Werktank (structure de promotion des Nouveaux Médias et des Anciens) et il est responsable du videodesign le «Ring» de Wagner par Guy Cassiers et Daniel Bairenbaum à la Scala de Milan et au Staatsoper de Berlin.

FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES (FRANCE)

artiste plasticienne

Voir biographie page 8.

<http://www.feliciedestiennedorves.com>

AZUSA TAKEUCHI (JAPON)

performeuse

Née en 1985 au Japon. Après avoir été diplômée de l'Université des Arts Nihon, elle s'installe en France en 2008, à l'occasion d'une bourse obtenue du Gouvernement Japonais pour les artistes. Elle entame un travail en tant que stagiaire à la Compagnie Forêt Beats, et au CDC-Toulouse (2010-2012). Actuellement, elle travaille en tant que danseuse et chorégraphe à Toulouse.

Elle participe aux pièces de Christian Rizzo, Franck Chartier («Peeping Tom»), Rita Cioffi, Yuta Ishikawa etc., en tant qu'interprète.

Par ailleurs, elle danse et crée ses propres pièces comme «Le blanc» 2010, «kami» 2011, «26,5» 2011. Elle remporte le Prix de Masdanza au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon, a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza 16, aux îles Canaries, en 2011 et du Toyota Choreography Award 2012.

<http://azzusatakeuchi.blogspot.fr>

YUTA ISHIKAWA (JAPON)

performeur

Il est né en 1983 à Tokyo. En 2006, il sort diplômé de l'université Obirin au Japon (département «spectacle vivant»). En parallèle de ses études, il fait ses débuts dans le théâtre, à travers de nombreux projets – notamment avec le metteur en scène Oriza Hirata.

Il débute sa carrière de danseur en 2005, en créant sa propre compagnie e.g.MILK.

Son style est appelé l'art dramatique/théâtral silencieux, qui se distingue du pantomime, de la danse, et du théâtre. La particularité du monde d'e.g.MILK, tient à la disposition des objets qui ne cessent pas d'évoquer l'imagination matérielle et à la conversation fictive échangée entre les interprètes.

En 2006/2007, il intègre le Noism, la seule compagnie publique japonaise de danse, dirigée par le chorégraphe Jo Kanamori. En 2008, il travaille avec la chorégraphe Chie Ito, qui conduit la compagnie Strange Kinoko.

En 2009-2010, il intègre la formation professionnelle «Extensions» du CDC Toulouse et bénéficie depuis 2011 du soutien du réseau européen Départs.

Parmi ses pièces, «Dust Park», créée en 2010, est bien appréciée au Japon, en Corée du Sud et en Espagne. Le succès de «Dust Park» l'a conduit à habiter en France. Chaque année, il fait des résidences au CDC Toulouse. Par ailleurs, il fait également des résidences à Bruxelles (P.A.R.T.S) ainsi qu'à Frankfurt (Frankfurt.Lab).

En tant que danseur, il a travaillé avec Samuel Mathieu «Generic-X» (2009/2010), Christian Rizzo «Opéra-erwartung»(2010), Rita Cioffi «Nous autres ?» (2011), Fabrice Ramalingom «My Pogo» (2012), et Raimund Hoghe dans la pièce «Cantatas»(2013).

<http://www.yutaishikawa.net>

BEN MILLER (USA)

auteur-compositeur, multi-instrumentiste et concepteur sonore

Né aux USA en 1954, Ben Miller est un auteur-compositeur, multi-instrumentiste et concepteur sonore.

C'est à partir de 1969 que Ben Miller commence la musique, avec le groupe de rock psychédélique Mission of Burma, qu'il partage avec ses deux frères musiciens. Leur premier album «With Magic Fields Disrupted» sort en 1970, sur le label New Alliance Records. Le groupe fait alors parler de lui et sera cité dans l'ouvrage de référence «Our Band Could Be Your Life» de Michael Azarad. En 2011, l'album est remastérisé et réédité sur le label allemand World of Sound.

En 1974, les frères Miller sont étudiants en art à la Michigan art school, ils forment un nouveau groupe «The Fourth World Quartet» tourné vers la musique expérimentale et l'improvisation libre.

En 1976, Ben rejoint le groupe de Cary Loren «Destroy All Monsters». En 1977, Ron Asheton (The Stooges, Iggy pop) et Michael Davis (The MC5) rejoignent le groupe.

Les deux années qui suivent sont particulièrement prolifiques, le groupe devient alors un incontournable de la scène de Détroit et Ann Arbor.

Ben, à la recherche de nouveaux horizons soniques, quitte le groupe en 1978.

Destroy All Monsters se séparera peu après, sans avoir connu le succès. Plus tard, le groupe encensé par des musiciens tels Sonic Youth, deviendra culte.

Au début des années 2000, Ben Miller s'installe à New York, il dirige et compose pour un orchestre de saxophone «The Seniorium Saxophone Orchestra». Il est membre du Glenn Branca Ensemble avec lequel il fait le tour du monde, collabore avec les artistes Anne Carson and Robert Currie. Il forme, en 2009, Transistor avec le musicien français Franck Vigroux. En 2014, il retourne s'installer dans la région de Detroit, Michigan.

<http://www.benmiller.info>

CYRILLE HENRY (FRANCE)

artiste et développeur pluridisciplinaire

Cyrille Henry évolue au croisement entre l'art, l'informatique et la recherche scientifique. Son travail associe l'utilisation de capteurs, l'analyse gestuelle, la modélisation physique, la génération d'images ainsi que la synthèse sonore et visuelle en temps réel. Il a notamment travaillé comme responsable du département "hardware" pendant quatre années avec La Kitchen (2001-2005) afin de créer des interfaces de captation et d'accompagner leurs utilisations dans un contexte artistique (spectacle vivant, installation interactive, musique contemporaine).

Désirant conjuguer son intérêt pour la musique, l'image et le développement logiciel, il devient en 2000, l'un des membres fondateurs du projet chdh de performances audio-visuelles qui se produit régulièrement en France et en Europe, et qui a publié deux opus : «vivarium», un DVD audio et vidéo en 2009 et «égégore source», une clé USB en 2015.

Dans ce cadre et au-delà, il réalise depuis 2003 ses projets artistiques à partir de modèles physiques particuliers pour le traitement et la génération de comportements et de formes complexes par assemblage d'éléments simples.

Ses travaux ont fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger et de diverses publications artistiques et scientifiques.

Il distribue également les logiciels libres qu'il réalise.

Depuis 2006, en tant que développeur indépendant, il collabore avec des compagnies de danse et d'autres artistes pour la réalisation d'installations et de dispositifs scéniques interactifs.

Il intervient également, depuis 2002, dans le cadre de workshops, formations ou cours académiques pour plusieurs établissements d'enseignement et de recherche.

<http://www.chnry.net>

MICHEL SIMONOT (FRANCE)

collaborateur dramaturgique

Homme de Théâtre, Michel Simonot est écrivain et metteur en scène. Il a écrit une vingtaine de textes, tous portés à la scène ou réalisés à France Culture (à l'exception de Le But de Roberto Carlos).

Actuellement en résidence à Anis Gras (Arcueil), il a été auteur-metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (C.D.N), sous la direction d'Alain Ollivier. Il a été auteur associé à des compagnies de théâtre et de danse.

Il fait partie du Groupe PETROL, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey et Philippe Malone.

Il a, entre autres, été adjoint d'Alain Trutat, à la direction des fictions de France Culture, fondé et dirigé l'ANFIAC, été responsable des formations au Ministère de la Culture et codirigé la Maison de la Culture du Havre.

Il a accompagné Michelle Kokosowski dans la création et l'aventure de l'Académie Expérimentale des Théâtres.

Sociologue de la culture, il a été Maître de Conférence. Il a publié plusieurs livres et articles sur l'écriture et la scène, ainsi que sur les politiques culturelles.

Parmi ses derniers écrits pour la scène :

— «Le But» de Roberto Carlos. Editions Quartett. 2013.

— «Roms & Juliette». Editions Théâtrales. 2012. Groupe Petrol (Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone, Michel Simonot).

— «Le Faiseur d'éloges», 1991 Teatro de Almada. Lisbonne. Portugal. 2009

Traduction et édition à Lisbonne -Théâtre d'Évreux 1991.

— «L'Extraordinaire tranquillité des choses», Éditions Espaces 34, avec Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Philippe Malone. Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis, CDN. 2006.

<http://photos.michelsimonot.fr>

**VEN
05
FÉV**


19H30

KLAP (GRAND STUDIO)

HERVÉ BOGHOSSIAN

«F.E.R. (For Eliane Radigue)»

<CRÉATION>

PERFORMANCE

Durée 42'

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée


21H00

KLAP (SALLE DE CRÉATION)

KASPER T. TOEPLITZ

MYRIAM GOURFINK

«Data_Noise»

PERFORMANCE

Durée 55'

> 6€ tarif unique ou 10€ la soirée

PERFORMANCE

HERVÉ BOGHOSSIAN

«F.E.R. (For Eliane Radigue)»
<CRÉATION>

Composé par Hervé Boghossian entre Septembre 2013 & Octobre 2014, enregistré & mixé au gmem-CNCM-marseille avec l'assistance technique de Jérôme Decque en Octobre 2014 & Septembre 2015.

Pièce hommage à la compositrice française pionnière de la musique électronique minimaliste « drone » (son continu), Eliane Radigue.

«Depuis 2002 et l'édition de la pièce «Adnos», sur le label américain Table Of the Elements, la musique d'Eliane Radigue n'a cessé d'influencer ma propre démarche de compositeur électronique.

Déjà familiarisé à la forme du drone au travers de la découverte, deux ans plus tôt, de La Monte Young, par la rencontre du violoncelliste Charles Curtis (Interprète dédicataire de celui-ci et d'E.Radigue).

Le travail sur le son continu, les longues durées, la lenteur, les textures, les pulsations, l'exploitation des extrémités du spectre sonore, le feedback (larsen) comme source (elle a commencé la composition par des pièces pour feedback de bandes magnétiques sur des magnétophones prêtés par Pierre Henry, dont elle fut l'assistante musicale).



© Pierre Gondard

Mon intention avec cette pièce est certes de restituer un certain esprit lui appartenant mais au travers du prisme de mon écoute, de mon propre dispositif, de mes propres règles de composition/enregistrement. Ainsi, cette pièce représente tout ce qui nous rapproche, tout autant que ce qui nous sépare.

Le dispositif : Principalement un synthétiseur ARP 2500 ou des magnétophones à bandes de son côté, laptop (micro interne en feedback comme source du son) + table de mixage, harmonicas, balais de batterie, accordeur & voix du mien.

Le procédé de composition/enregistrement : Montage minutieux de multiples bandes pour elle, via les performances en temps réel, la composition est construite au fil de multiples répétitions, écoutes, réglages, notations, sans coupure, ni collage ultérieur à la version en direct en ce qui me concerne.

Cette pièce a pour but de faire connaître ce type de musique et la musique d'Eliane Radigue en particulier, femme libre esseulée dans un milieu d'hommes qui n'a pas hésité à aller à l'encontre des codes de la musique concrète de Pierre Schaeffer (de qui elle fut proche) pour composer sa propre musique.»

 Production gmem-CNCM-marseille

Remerciements : Roselyne Frick (vidéo) & EMS studio in Stockholm (répétition de la performance de la pièce lors d'une résidence en Mai 2015).

En partenariat avec Klap-Maison pour la danse

HERVÉ BOGHOSSIAN (FRANCE)

compositeur et musicien

Depuis 1999, Hervé Boghossian est actif comme musicien, tout d'abord comme guitariste électrique dans le champ du rock indépendant.

Depuis 2000, et le début de sa carrière solo, il a intégré la musique assistée par ordinateur en temps réel. Très rapidement, le laptop a été le moyen d'étendre la palette sonore de son instrument afin de pouvoir davantage travailler sur la texture du son. Point culminant de cette pratique, l'album «Mouvements» sorti en 2004 sur le label allemand Raster-Noton, co-dirigé par Carsten Nicolai alias Alva Noto.

Par ailleurs, comme sur son premier album «rvb» sorti sur List en 2003 (le label qu'il a créé et dirigé de 2001 à 2005), il a commencé à également utiliser dans le processus de composition l'improvisation, le son continu, le traitement du feedback. Ce travail sur le feedback s'est ensuite poursuivi à la guitare électrique par le trio d'improvisation minimale «Plateformes» avec Matthieu Saladin (clarinette basse amplifiée) & Stéphane Rives (saxophone soprano), un disque est sorti en 2006 sur le label canadien (1.8)sec.records.

Au niveau de la composition, une premier travail avec d'autres instrumentistes et traitement numérique, sans guitare, intitulé «Archi.Texture» avec l'interprétation de John Tilbury (AMM) au piano et Mark Wastell au violoncelle est sorti sur le label anglais Cathnor la même année.

À partir de 2008, il commence à explorer le feedback de micro interne de laptop comme source. En 2010, il crée Harvey Digger, projet folk instrumental, il y intègre textes et voix en 2011. En 2012, Il forme Harsh, duo de free noise rock à la guitare électrique avec le batteur François Rossi (Das Simple...), un album «Morne Plaine» est sorti en 2014 (en digital sur RVBmusic).

En 2013, il crée l'ensemble variable Long Field Orchestra afin d'interpréter sa composition folk électro-acoustique «Long Field» avec la participation de Fabrice Césarino (circuit bending), Matthieu Garrouste (électronique) & Xavier Lopez (électronique, piano), Crys Cole (objets amplifiés), Shin'ichi Isohata (guit.él.) & François Rossi (percussions). Entre 2013/2014, il compose et enregistre la pièce performative «F.E.R. (For Eliane Radigue)» avec l'aide technique du gmem-CNCM-marseille.

En 2014, il forme également un duo acoustique avec Yann Gourdon (vielle à roue et boîte à bourdon) et faisant suite à Harvey Digger, met en place un projet solo H.B [Folk] intégrant le banjo 5 cordes, harmonicas et électronique en plus de la guitare acoustique et de la voix.

Il a tourné en Europe, aux États-Unis & au Japon, collaborant avec David Grubbs (Gastr Del Sol), Tetuzi Akiyama, Günter Müller & Steinbrüchel, AMM... en partageant la scène notamment avec Sister Iodine, Fourcolor, Jozef Van Wisseem, Frank Bretschneider, Alan Licht, Taylor Deupree, Jérôme Noetinger, Andy Moor (The Ex), Nate Young (Wolf Eyes) Radian, Powerdove...

<https://herveboghossian.wordpress.com>

PERFORMANCE

KASPER T. TOEPLITZ

conception, composition et programmation informatique, live-electronics

MYRIAM GOURFINK

chorégraphie et danse

«DATA_Noise»

«DATA_Noise» n'est pas une chorégraphie accompagnée par de la musique, mais un projet de musique électronique jouée par deux musiciens : le compositeur et la danseuse.

Le compositeur joue de ses machines et utilise des techniques de synthèse sonore en direct - synthèse granulaire, wave-shaping, filtrages, génération temps-réel.

La danseuse dont le corps est vu, pensé et utilisé comme un instrument, un instrument muet (ou pas si muet que ça, et même, par moments, très bruyant) est équipée de capteurs, et par une gestuelle extrêmement lente, produit le «data-noise», le bruit informatique destiné à perturber l'action, peut-être trop parfaite des appareils digitaux, à injecter de l'instabilité dans le processus.

Une façon d'incorporer à la musique le bruit du monde, dérivé de la globalité du mouvement.

Ainsi, tandis que la musique est produite par l'action conjuguée de l'hyper-déterminisme couplé à l'imprévisible instabilité de l'humain, la matérialité de cette musique est donnée à percevoir, tant dans le sonore (blocs de textures épaisses en oscillations microscopiques constantes), que dans le visuel (à-plats de blancheur et génération de particules de lumière).

«DATA_Noise» a reçu le prix Giga-Hertz du ZKM, Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe, 2012.

Résidence de création : CCN, Montpellier.

Création Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe, le 30 novembre 2013.

Production : Sleaze Art.

En partenariat avec Klap-Maison pour la danse

KASPER T. TOEPLITZ (FRANCE)

compositeur et musicien

Compositeur et musicien entre composition «académique» (orchestre, ensembles, opéra) et la nouvelle musique électronique ou «noise music» - navigation entre papier réglé et la pure électricité - Kasper T. Toeplitz développe des compositions basées sur des matières sonores denses à évolutions lentes ; architectures électroniques scrutant le temps, l'immobilité ou le fracas, pouvant s'adresser à des ensembles instrumentaux ou bien à l'ordinateur joué comme un instrument à part entière. L'usage de ce dernier modèle autant les instruments plus traditionnels - en une forme d'hybridation - que la pensée musicale elle-même, allant vers une pensée électronique qui l'amène à travailler dans d'autres domaines (image, lumière), leur appliquant l'idée d'une musicalité silencieuse, ou encore à collaborer en implication étroite - et en direct - avec d'autres disciplines artistiques, notamment la danse contemporaine.

Kasper T. Toeplitz travaille autant avec les grandes institutions (GRM, IRCAM, Radio-France, GEMM, GRAME, EMS) qu'avec des musiciens expérimentaux ou inclassables tels Eliane Radigue, Zbigniew Karkowski, Phill Niblock, Dror Feiler, Tetsuo Furudate, Francisco Lopez, Z'ev ou Art Zoyd, Ensemble Phoenix ou encore avec la danse contemporaine (Myriam Gourfink).

Lauréat de plusieurs prix et distinctions, (Villa Médicis Hors les murs à New York, Villa Kujoyama au Japon, DAAD de Berlin, Prix Giga Hertz du ZKM, Karlsruhe..., bourse hors les murs en Pologne), sa discographie comprend plus d'une cinquantaine de références.

<http://www.sleazeart.com>

MYRIAM GOURFINK (FRANCE)

danseuse et chorégraphe

Les techniques respiratoires du yoga fondent la démarche de Myriam Gourfink. L'idée est de rechercher la nécessité intérieure qui mène au mouvement. Guidée par le souffle, l'organisation des appuis est extrêmement précise, la conscience de l'espace ténue. La danse se fait lente, épaisse, dans un temps continu.

Comme les musiciens, elle a développé une écriture symbolique pour composer l'univers géométrique et l'évolution poétique de la danse.

Ayant étudié la Labanotation avec Jacqueline Challet Haas, elle a entrepris à partir de ce système une recherche pour formaliser son propre langage de composition. (...)

Pour certains projets, les partitions intègrent au sein de l'écriture, des dispositifs (informatisés) de perturbation et re-génération en temps réel, de la composition pré-écrite : le programme gère l'ensemble de la partition et génère des millions de possibilités de déroulements.

Les interprètes pilotent - via des systèmes de captation- les processus de modification de la partition chorégraphique, qu'ils lisent sur des écrans LCD. Le dispositif informatique est ainsi au cœur des relations d'espace et de temps.

(...) Figure de proue de la recherche chorégraphique en France, mais également invitée par de nombreux festivals internationaux (Springdance à NYC, Künsten festival des arts à Bruxelles, Festival de La Bâtie à Genève, Festival Danças Na Cidade à Lisbonne, etc.), Myriam Gourfink a été artiste en résidence à l'IRCAM en 2004-2005 et au Fresnoy-studio national des arts contemporains, en 2005-2006. De 2008 à 2013, elle a dirigé le Programme de recherche et de composition chorégraphiques (PRCC) à la Fondation Royaumont. De 2012 à 2014, elle a été artiste en résidence au Forum de Blanc-Mesnil, puis en 2015-2016 en résidence de saison à Micadanses.

<http://www.myriam-gourfink.com>



© Marc Coudrais

SOIRÉE EN PARTENARIAT



**SAM
06
FÉV**

18H00

FRICHE (STUDIO)

CNRN ET CITÉ DE LA MUSIQUE

«Emergence»

<CRÉATION>

CONCERTS

Durée 50'

> entrée libre

19H30 > 22H30

FRICHE (PANORAMA)

TOMOKO SAUVAGE

NATASHA BARRETT

TAREK ATOUI

«In curved water»

**PERFORMANCES / CONCERTS /
INSTALLATION**

> 10€ tarif unique

22H30 > 4H00

CABARET ALÉATOIRE

SAYCET LIVE

FRANÇOIS IER LIVE

PANTHA DU PRINCE LIVE

ACID ARAB DJ SET

LIVE / DJ SET

> 18€ pré-vente

EN COPROGRAMMATION
ET COPRODUCTION AVEC



CONCERTS

CONSERVATOIRE DE MARSEILLE &
CITÉ DE LA MUSIQUE
compositeurs émergents
PASCAL GOBIN
MAXIME BARTHÉLEMY
professeurs

<<Emergence>>

<CRÉATION>

Placé sous la direction musicale des deux professeurs invités, Pascal Gobin pour le Conservatoire National à Rayonnement Régional et Maxime Barthélemy pour la Cité de la Musique, «Émergence» donne à entendre de nouvelles écritures électroacoustiques et permet d'élargir l'horizon sonore des musiques de demain. Ces dernières années, nous avons notamment entendu et repéré Loïse Bulot, Nicolo Terrasi, Bertrand Wolff, Clara de Asís... Des artistes que l'on retrouve aujourd'hui dans d'autres programmations croisées avec les arts plastiques et numériques, la musique instrumentale... Que nous donnera le cru 2016 ? De la diversité et de la nouveauté dans les écritures, les genres et les approches, très certainement !

Production gmem-CNCM-marseille.
En collaboration avec le CNRR et
la Cité de la Musique de Marseille.

En partenariat avec la Friche la Belle de Mai



© Francois Guery

PASCAL GOBIN (FRANCE)

professeur au Conservatoire de Marseille

Né en 1952, Pascal Gobin enseigne la musique électroacoustique au Conservatoire de Marseille. Particulièrement intéressé par les rapports entre la musique électroacoustique et le domaine instrumental, il mène parallèlement un travail d'instrumentiste et de compositeur. Il compose principalement pour le spectacle vivant et avec des ensembles «amateurs» notamment avec la compagnie «L'Art de Vivre».

MAXIME BARTHÉLEMY (FRANCE)

professeur à la Cité de la Musique

Soucieux d'une liberté artistique, Maxime Barthélemy s'attache particulièrement à sa production de compositeur actif dans le champ de la création musicale, plus largement du sonore, et de leurs relations possibles avec d'autres moyens d'expression. Observateur du sensible depuis son enfance silencieuse, il développera son faire-entendre auprès de Martín Matalón, Denis Dufour & Salvatore Sciarrino.

<http://www.maximebarthelemy.fr>

PERFORMANCE / CONCERT
INSTALLATION

TOMOKO SAUVAGE

«Waterbowls»
Performance avec larsen subaquatique

«In Curved Water»
Installation

L'artiste japonaise Tomoko Sauvage est une musicienne et compositrice qui développe son art, à partir de la matière Eau (l'eau sous toutes ses formes : gouttes, vagues, glaces...).

Pour cette invitation au Panorama, Tomoko Sauvage inaugurerait la soirée avec une proposition double : elle présenterait une installation sonore et plastique composée de glaçons suspendus produisant des sons au rythme de leurs fontes, et proposerait, dans cet espace scénographié, une performance au sol, à partir de ses waterbowls.



© Patrick Rimond

«In Curved Water» Installation
C'est une expérience sensorielle contemplative de l'écoute des gouttes d'eau. Il s'agit d'une percussion aléatoire de gouttes d'eau, tombant inlassablement depuis des blocs de glace suspendus en l'air, sur des bols d'eau amplifiés.

Tomoko Sauvage travaille depuis plusieurs années sur son instrument musical - waterbowls - une sorte de synthétiseur naturel qu'elle a conçu avec des bols d'eau amplifiés. En explorant les gouttes d'eau comme élément musical, l'instrument s'est transformé en installation sonore.

La tonalité de l'ensemble, définie par la quantité d'eau dans les bols, augmente au goutte à goutte et baisse par évaporation. Des mélodies, des harmonies et des rythmes créés par des gouttes d'eau, apparaissent et disparaissent, en résonnant l'espace. La lumière pénètre et lustre la matière fragile - la masse de l'eau.

«Waterbowls» avec larsen subaquatique
La performance est centrée sur la technique feedback (larsen) subaquatique, l'obsession de l'artiste ces dernières années. Les fréquences qui génèrent le feedback sont obtenues par l'accordage précis des bols d'eau, en interagissant avec, et selon les harmoniques naturelles du lieu. Le feedback contrôlé avec l'intensité et modulé avec des vagues d'eau créent le drone fluide. C'est une sorte de calligraphie des lignes qui répondent aux points créés par des gouttes d'eau de l'installation.

Tomoko Sauvage reçoit le soutien des mécènes Hydrophones : Aquarian Audio.
Bols en porcelaine : La Pommerie / CRAFT.

En collaboration avec la Friche la Belle de Mai

En partenariat avec



TOMOKO SAUVAGE (JAPON)

musicienne et artiste sonore

Tomoko Sauvage est une musicienne qui travaille depuis plusieurs années avec des waterbowls composés d'hydrophones (des micros sous-marins) plongés dans des bols en porcelaine, de tailles variées, remplis d'eau. Née à Yokohama, Japon, elle a suivi une formation de piano classique puis jazz (New School University, New York). En cherchant son propre univers musical, alors qu'elle était influencée par des musiciens comme Terry Riley ou Alice Coltrane, elle a découvert le jalatarangam, un instrument composé de bols en porcelaine remplis d'eau et utilisé en percussion, dans la musique traditionnelle de l'Inde du sud. Fascinée par la matière sonore fluide du jalatarangam, elle a adapté cet instrument à sa propre pratique, avant de s'en affranchir en inventant son propre instrument «électro-aquatique». Dans ses performances et compositions récentes, Tomoko Sauvage capte directement les vibrations de l'eau, à l'aide de micros sous-marins (hydrophones) plongés dans des bols de porcelaine remplis d'eau. Elle «joue de l'eau», en touchant l'élément, en y faisant tomber des gouttes, et de cette matière sonore subtile, irrégulière et vivante, elle compose une trame électro-aquatique avec des dispositifs électroniques simples. (...) Son travail se réalise dans des formes variées : performances de longue-durée, installations sonores, compositions aux collaborations musicales et chorégraphiques. Elle s'est produite en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, Hong Kong et au Japon et son travail est édité chez and/OAR (US), aposiopèse (BE), dokidoki editions (FR)... En 2011, elle a conçu une nouvelle série de bols en porcelaine lors de sa résidence à La Pommerie (FR) en collaboration avec le CRAFT, Centre Recherche de Céramique à Limoges.

<http://o-o-o-o.org>

PERFORMANCE / CONCERT

NATASHA BARRETT

Mon concert est un voyage acousmatique pour les auditeurs qui commence par des sons légers et doux évoquant un paysage de forêt, pour se transformer en une performance spatiale dynamique, plaçant le public au centre de l'espace sonore, pour finalement l'immerger et l'envelopper dans un immense champ sonore.

La performance combine la diffusion spatiale traditionnelle (acousmonium) et une projection sonore en trois dimensions (ambisonie), sur un programme de trois pièces acousmatiques :

- «Gentle sediment»

«Gentle sediment» déploie des sons scintillants et détaillés, qui joués à très bas volume, emmènent l'auditeur dans différents états d'attention, de concentration et d'expériences sensorielles.

- «Topology chamber #2»

«Topology chamber #2» expérimente le rapport entre la réalité de la gestuelle qui produit le son (un archétype comportemental de la production sonore) et de ce que nous imaginons comme geste lorsque nous sommes face aux haut-parleurs et que nous ne voyons pas le geste qui produit le son.

- «Volvelle #1»

Les volvelles sont des appareils très anciens, genre de cadran rotatif, qui représentent la carte du ciel. Ils étaient utilisés en astrologie ou en sorcellerie.

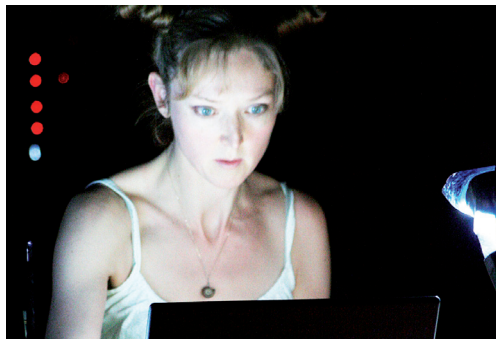
Ma propre «Volvelle» trace plutôt les fréquences, les espaces, les temps et les lignes délimitant le champ des corps sonores.

Les compositions ont été créées avec le soutien du Conseil norvégien pour la culture.

Le concert reçoit le soutien de Musique Norvège.

En collaboration avec la Friche la Belle de Mai

En partenariat avec



© Sonikas

NATASHA BARRETT (NORVÈGE)

compositrice

Natasha Barrett se mit sérieusement à la composition électroacoustique durant ses études de maîtrise en analyse et en composition électroacoustique à l'université de Birmingham (Angleterre) avec Jonty Harrison. Elle a également eu l'occasion de travailler avec le BEAST (Birmingham ElectroAcoustic Sound Theatre), une expérience qui a grandement influencé ses présents travaux. Elle a ensuite poursuivi ses études avec Denis Smalley à la City University de Londres, où elle s'est vu attribuer un doctorat en composition, en 1998. Ses études ont été rendues possible grâce au soutien financier de la section Humanités de la British Academy.

Cette même année 1998, une bourse du Norges forskningsråd (Conseil norvégien pour la recherche) lui permit de travailler comme compositeur en résidence au Norsk nettverk for Teknologi, Akustikk og Musikk / Réseau norvégien de technologie, d'acoustique et de musique (NoTAM), à Oslo (Norvège).

Par la suite, elle travailla durant un an comme maître conférencier au Conservatoire de musique de Tromsø (Norvège). Elle est actuellement compositrice et enseignante indépendante à Oslo. Durant ses temps libres, elle œuvre au sein de la NICEM (Section norvégienne de la Confédération internationale de musique électroacoustique), un organisme dont l'activité principale se concentre sur l'exécution d'œuvres de musique électroacoustique en Norvège et à l'étranger.

L'ensemble de la production de Natasha Barrett se compose d'œuvres instrumentales et électroacoustiques en direct, d'installations sonores, de musique, de danse ou de théâtre et de projets d'animation, toutes ces activités reposant sur son travail de composition acousmatique sur bande, son médium de prédilection.

Son travail lui a valu plusieurs récompenses comme le Prix au Musica Nova (Prague, République Tchèque, 2001), le Prix Noroit-Léonce Petitot (Arras, France, 1998), le premier prix (1998) ainsi qu'une mention (1995) de la section Trivium du Concours international de musique électroacoustique de Bourges (France).

D'autres concours, comme le Concurso Internacional de Música Eletroacústica de São Paulo (IV Cimesp, Brésil, 2001), Concours SCRIME (France,

2000), Festival Internacional de Nuevas Tecnologías, Arte y Comunicación Ciber@RT (Espagne, 2000), le Concours Luigi Russolo (Italie, 1998 et 1995) et Prix Ars Electronica (Linz, Autriche, 1998) ont également récompensé le travail de Natasha Barrett. Plusieurs institutions et interprètes, en Europe comme en Amérique, lui ont commandé des œuvres. Sa musique est disponible chez plusieurs maisons de disques (empreintes DIGITALes, Cultures électroniques/Mnésosyne Musique Média, CDCM/Centaur) ainsi que sur deux CD produits à compte d'auteur.

<http://www.natashabarrett.org>

SAM 06 FÉV / 19H30 > 22H30 (OUVERTURE DES PORTES DÈS 19H00)

PERFORMANCE / CONCERT

TAREK ATOUI

Tarek Atoui utilise ses interfaces électroniques et ses logiciels qu'il a développés sur ses projets «Un-drum» et «The Metastable Circuit», comme sampleur polyphonique et outil d'improvisation.

Les sons qu'il utilise proviennent d'enregistrement et de documents sonores récoltés sur des projets tels que «the Dahlem and the Reverse Sessions», «Re-visiting Tarab», «I/E», et seront articulés avec des matières digitales et des sons de synthèse, qui affecteront leurs spectres et qualités timbrales.

«Entre improvisation sauvage et lyrisme électro-subtil, la musique de Tarek Atoui renvoie depuis les confins du spectre sonore à un imaginaire cinématographique plein d'action et de rebondissements.»

concerts.fr

La performance de Tarek Atoui est coproduite par Seconde Nature

En collaboration avec la Friche la Belle de Mai

En partenariat avec



© DR

TAREK ATOUI (LIBAN)

artiste sonore et compositeur

Né au Liban en 1980, Atoui s'installe en 1998 en France où il étudie l'économie et la musique électro-acoustique.

En 2008, il est directeur artistique au STEIM d'Amsterdam, un centre de recherche et de développement des nouveaux instruments de musique électronique.

Artiste son et compositeur, Atoui développe une réflexion permanente autour de la notion d'instrument et de l'acte même de la performance en tant que procédé complexe, ouvert et dynamique. Il s'est notamment produit au New Museum à New York (2009/2011); aux Biennales de Sharjah 9 et 11 aux Emirats Arabes Unis (2009/2013), à la documenta 13 de Kassel (2012), à la 8e Biennale de Berlin (2014) et la Fondation Louis Vuitton à Paris (2014/2015).

SAM 06 FÉV / 22H30 (OUVERTURE DES PORTES 22H00)

LIVE / DJ SET

SOIRÉE DE CLÔTURE REEVOX

EN CO-PRODUCTION

ET CO-PROGRAMMATION AVEC



La soirée de clôture au Cabaret Aléatoire est maintenant bien identifiée par les marseillais après les venues d'Alva Noto, Arnaud Rebotini, Aufgang, Etienne Jaumet, Rone... Cette année, REEVOX invite en tête d'affiche un pilier de la musique électronique minimale et techno allemande : Pantha du Prince pour la 1ère fois à Marseille !

À ses côtés, deux découvertes françaises: Saycet avec une musique électronique envoûtante et lumineuse ; et François Giesberger (dit François 1er) dans un live électro «psychédélique et expérimental», selon les inrockslab. Pour les plus résistants et noctambules, on termine avec la découverte du nouvel EP d'Acid Arab pour un djset endiablé !

SAYCET live

FRANÇOIS 1er live

PANTHA DU PRINCE live

ACID ARAB dj set

En partenariat avec



SAYCET

musicien électronique

Saycet est un nom que s'échangent chaque année de plus en plus de fidèles comme un secret trop précieux pour qu'on le garde pour soi. En quelques sorties rares, le projet du producteur parisien Pierre Lefeuvre a effectué une mue élégante et moderne, séduisant un peu partout dans le monde amateurs de vibrations électroniques et d'émotions organiques. Parti d'une inspiration electronica, un pied dans le son électronique allemand, un autre quelque part en Islande et les yeux hypnotisés par la musique minimale, Saycet a mûri son univers en public au travers de tournées en Europe, en Russie et en Asie mais aussi par son travail de compositeur pour le Centre Pompidou. Son nouvel album «Mirage» (le troisième en février 2015), a poussé sur ce terrain sonore et physique inspiré par les voyages et concerts de ces dernières années. Plus direct, nourri d'images et de formes (un intérêt certain pour le design, l'architecture et des visites régulières à la Cité radieuse), le nouveau Saycet s'ouvre au prisme pop et dessine des mirages sonores radieux dans lesquels on se perd intensément. Il n'est plus question de choisir entre monochrome et spirales de couleurs mais de susciter l'émotion et le voyage, avec ou sans retour. Pour cet album, il a collaboré étroitement avec la chanteuse Phoené Somsavath sur certains titres donnant une dimension supplémentaire à son univers. Sur scène, Pierre est accompagné de Louise Roam (chant, violon, claviers) et de Zita Cochet (scénographie, projection vidéo).

http://saycet.org



© Philippe Levy

FRANÇOIS IER

musicien électronique

François Ier ou François Giesberger de son vrai nom est un producteur naissant avec un talent certain. Il grandit entre musique psychédélique et expérimentale autour notamment des Pink Floyd, et comprend très vite les passerelles tendues entre les arts visuels et sonores.

La musique qu'il produit est une House progressive imagée dans laquelle on retrouve ses premières influences cloisonnées dans une structure répétitive, propre aux musiques électroniques contemporaines.

Membre du collectif et label Boussole, François Ier a rapidement conquis le public toulousain après avoir joué dans des salles comme le Bikini, la Mandarine ou la Dynamo auprès d'artistes internationaux de renom (Tiga, Brodinski, Duke Dumont, The Hacker, Etienne de Crecy ou encore Yuksek). A l'automne 2013 il signe son premier EP « 1515 » sur le label Champ'Caine Records puis un second « Neptune » en juin 2014 sur Boxon Records qui lui donne une plus grande visibilité notamment grâce au soutien du Mouv', Trax Magazine, des Inrockuptibles et Dj Mag.

<https://www.facebook.com/FrancoisIerMusic>

PANTHA DU PRINCE

musicien électronique

Pantha du Prince, de son vrai nom Hendrik Weber, est un compositeur de musique électronique allemand. Ses productions sont le plus souvent affiliées au mouvement minimal, electro, house, techno et noise.

La carrière musicale de Pantha du Prince démarre en 2002, avec la parution du maxi « Nowhere ».

Son premier album, « Diamond Daze », sort en 2004 sous le label Dial Records. Peu médiatisé, l'album obtient un succès d'estime mais l'ambiance musicale sombre et minimale caractéristique de Pantha du Prince est déjà présente.

C'est en 2007, avec la réalisation de son deuxième album, « This Bliss », que Pantha du Prince se voit véritablement consacré comme un des représentants de la musique minimale allemande. L'atmosphère romantique de l'album obtient un bon accueil du milieu de la musique minimale. (...) Pantha du Prince décide ensuite de signer avec le label anglais Rough Trade pour la réalisation de son nouvel opus. Son troisième album, « Black Noise », sort en février 2010. Enregistré en partie dans un chalet situé en pleine montagne, dans les Alpes suisses, « Black Noise » offre une atmosphère organique, orageuse, fortement imprégnée du climat environnant. Hendrik Weber a notamment utilisé des sons enregistrés en pleine nature pour atteindre ce résultat. (...) D'autres artistes ont également participé, tels que Panda Bear (du groupe Animal Collective) sur le morceau « Stick to my side », et Tyler Pope (guitariste du groupe).

https://fr.wikipedia.org

www.panthaduprince.com

ACID ARAB

DJ

Acid Arab est un projet participatif lancé par Guido Minisky et Hervé Carvalho, DJs résidents du club parisien Chez Mouné.

À force de passer des disques de musiques orientales et d'acid house, ils décident de prouver l'évidente efficacité de ces sonorités sur les danseurs. Avec eux, la transe n'a plus aucune barrière.

Rave party et mariage égyptien se confondent et rencontrent l'electro chaâbi, le label Versatile et la scène parisienne.

Acid Arab a fêté en septembre leur 3ème anniversaire et la sortie de leur 1er EP, uniquement constitué de leurs productions, sur Versatile Records, suivant leur série « Collections » (3 maxis et un album) avec les collaborations de Legowelt, Crackboy, Omar Souleyman, I:Cube, Pilooski et Gilb-R.

Le maxi, 'Djazirat El Maghreb', consiste en trois morceaux hommages à l'Afrique du Nord et ses trois pays : Algérie, Maroc et Tunisie.

Tous les morceaux ont été enregistrés et produits par Acid Arab (Nicolas Borne, Pierrot Casanova, Hervé Carvalho & Guido Minisky) et leurs invités, au Studio Shelter, à Paris.

<https://www.sourdoreille.net>

Plus d'info sur: <http://versatilerecords.com/release/acid-arab-djazirat-el-maghreb-ep/>



POUR LES SCOLAIRES

LUN
25
AU
VEN
29
JANV

9 SÉANCES
EN JOURNÉE

GMEM

LIONEL MARCHETTI

<CRÉATION>

ÉCOUTES COMMENTÉES

Durée 1H30

> séances réservées aux scolaires

ÉCOUTES COMMENTÉES

LIONEL MARCHETTI

<CRÉATION>

Durée : 1h30

Dans le cadre de Reevox, le gmem-CNCM-marseille accueillera, du 25 au 29 janvier, plus de 220 élèves pour des concerts commentés animés par Lionel Marchetti.

Les 9 séances proposées sur la semaine permettront ainsi de sensibiliser des enfants du primaire (École Eydoux), du collège (Cluny, Thiers, Izzo, Vallon des Pins, Longchamp et Anatole France) mais aussi du lycée (Jean Monnet et Marseilleveyre), venus dans le cadre de parcours pédagogiques, ou, pour une première découverte de la musique concrète.

Approche, de façon pratique comme théorique, de l'art de la manipulation des sons enregistrés (en rapport avec la voix, quelques corps sonores, les bruits du monde, l'environnement...) en vue d'aborder la possibilité de leur composition pour une musique concrète - tout comme pour une utilisation musicale amplifiée lors d'un concert utilisant les techniques de l'électroacoustique...

Production gmem-CNCM-marseille.

Nombreux exemples directement réalisés avec les enfants...

Comment enregistrer un son ?

Que veut-il «dire», une fois capté par le microphone et diffusé au travers de la membrane du haut-parleur ?

Un son dans l'espace, un phénomène sonore que l'on écoute avec son corps, ses oreilles, est-il toujours le même passé le filtre (le masque) de la membrane haut-parlante ?

Enregistrements, écoutes d'exemples concrets avec notamment l'utilisation d'un magnétophone à bande magnétique.

Le compositeur partagera également des extraits de ses œuvres (sur acousmonium) choisies parmi son répertoire, depuis 1988.

Il présentera l'interprétation spatiale comme une pratique essentielle pour la diffusion du répertoire de la musique concrète depuis les années 1940, en faisant travailler les enfants à la console de spatialisation.

Voir biographie page 15.

<https://lionelmarchetti.bandcamp.com>

INFORMATIONS PRATIQUES



RÉSERVATIONS

PAR TÉLÉPHONE

04 96 20 60 16

PAR MAIL

billetterie@gmem.org

avant 13h les jours des spectacles*

BILLETTERIE EN LIGNE

www.yesolive.com/gmem

avant 13h les jours des spectacles*

AU gmem-CNCM-marseille

15 rue de cassis 13008 Marseille

> Jusqu'au 22/01/16

de 10h à 13h / de 14h à 17h

> Pendant le festival

de 10h à 13h

AUTRES POINTS DE VENTE

Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U,
Intermarché

SUR PLACE LES SOIRS DE SPECTACLES

1h avant*

(hors Cabaret Aléatoire)

*dans la limite des places disponibles

TARIFS

– TARIF UNIQUE 6€

– TARIF SOIRÉES (2 CONCERTS) 10€

mercredi 3 février (19h30 et 21h)

(+2€ d'adhésion Montévidéo)

jeudi 4 février (19h30 et 21h)

vendredi 5 février (19h30 et 21h)

– TARIF UNIQUE 10€

samedi 6 février (à partir de 19h00)

– TARIF 18€ PRÉ-VENTE

samedi 6 février (à partir de 22h00)

pour la soirée de clôture

au Cabaret Aléatoire

(hors frais de location)

– ENTRÉE LIBRE

mardi 2 février (19h00)

samedi 6 février (18h00)

– TARIFS CARTE CULTURE

-5€ sur tous les spectacles

sur présentation de la «Carte culture»

d'Aix-Marseille Université

en cours de validité.

LIEUX

FRICHE LA BELLE DE MAI &

CABARET ALÉATOIRE

entrée piétons :

41 Rue Jobin 13003 Marseille

entrée voitures :

12 rue François Simon 13003 Marseille

Métro 1 et 2 : Gare Saint-Charles

Métro 1 : 5 Avenues-Longchamp

Tramway 2 : Palais Longchamp

Bus 49 / 52 : Belle de Mai La Friche

Bus de nuit 582 : Belle de Mai La Friche

Borne vélo n°2321 : devant La Friche

GRIM, scène musicale de MONTÉVIDÉO

3 Impasse Montévidéo, 13006 Marseille

Métro 1 : Estrangin-Préfecture (5 min)

Parking : impasse montévidéo / 300 places

KLAP – MAISON POUR LA DANSE

5 Avenue Rostand 13003 Marseille

Métro 2 : National

Bus 89 : National Loubon

Bus de nuit 533 : National Loubon

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART

D'AIX-EN PROVENCE

Rue Emile Tavan, 13100 Aix-en-Provence

BAR / RESTAURATION

Sur les lieux de spectacles

ÉQUIPE

Directeur artistique et général Christian SEBILLE

Directrice adjointe Sarah OLAYA

Directeur technique Jérôme DECQUE

Conseiller artistique - Concepteur en informa-

tique musicale Recherche Charles BASCOU

Responsable Communication / Relations presse

Sophie GIRAUD

Chargée du pôle Transmission Céline GUINGAND

Chargée de l'Administration Isabelle MATÉO

Régisseur général Hugues BARROERO

Équipe technique

Alexis AUNE, Franck BARRIAC, Philippe BOINON

Pierrot CORALO, Christophe DABLIN,

Miguel ESCANEZ, Gaëlle GRAVIÈRE, Cyril HEFFNER,

Stéphane LUCHETTI, Sarah MARCOTTE,

Éric MORUZZO, Pauline PARNEIX, Jonathan PIAT,

Romain RIVALAN, Rudy ROMEUR, Julien SOULATRE,

Laurence VERDUCCI

Chargée de billetterie Lily JOUCHOUX :

billetterie@gmem.org

Graphisme Frédéric Teschner Studio

PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



REEVOX est coproduit par



REEVOX collabore avec



Ecole supérieure d'Art
Aix-en-Provence

REEVOX est partenaire de

